Lettre aux Amis de la Méjanes

Avril 2016

Que le lecteur sache lire et tout est sauvé. Charles Péguy

Le mot du président

L'Assemblée générale de notre association a eu lieu le 3 mars dernier à Aix. Ce fut pour nous d'abord l'occasion d'écouter Rémy Borel, directeur de la Méjanes, faire le point sur les aménagements intérieurs et extérieurs entrepris à la Méjanes et les importantes mutations en cours, notamment le regroupement d'une grande partie des fonds anciens et des archives communales dans le bâtiment que doit libérer le centre aixois des archives départementales, les projets de restructuration de l'accueil du public, la modernisation des services facilitée, en particulier, par l'obtention du Label Bibliothèque Numérique de référence… La présentation des rapports habituels, moral et financier, a permis ensuite de rendre sensibles à la fois le dynamisme de notre association dont les activités nombreuses et diverses, en partenariat avec la Méjanes et la Direction de la Culture de la Ville, ont été appréciées et notre fragilité, baisse du nombre des adhérents et de notre budget, nécessité de nous appuyer sur davantage de bonnes volontés pour innover dans nos démarches, élargir nos partenariats, communiquer plus largement. La tâche est immense mais chaque adhérent peut y apporter une contribution, même légère, et ainsi nous aider à remplir les missions qui sont les nôtres.

Jean-Claude Bouvier

Prochaines conférences

(avec l'appui de la Cité du Livre)

21 avril : Michel Barbier : *Le dernier chevalier de Provence, Blanche d'Estienne de Saint-Jean.*
12 mai : Michelle Martini : *La musicothérapie.*
9 juin : Kathleen Fontmarty-Dussurget : *Gabriel Dussurget. La naissance d'un festival.*
6 octobre : Yves Dutour **:** *Les dinosaures de Provence.*
17 novembre : Vincent Meyer et Lucas Martin : *Les mines d'eau à Riez et Aix-en-Provence - Inventaire des galeries drainantes* .

Salle Armand Lunel
Cité du Livre
18 h 30, entrée libre

En projet : dans le cadre des Journées du patrimoine, une conférence sur Nicolas-Claude Fabri de Peiresc sera programmée.

Visites et sorties

19 avril : Rendez-vous à 14 h. à Marseille, 9 la Canebière, pour la visite du fonds ancien de la Chambre de Commerce ; à 16 h. 15, visite du Musée d'Histoire de Marseille. 15€. (limité à 30 participants.)

28 avril : Sortie à Arles et Montmajour. Une circulaire spécifique a été envoyée.

10 mai : Visite de l'église de la Madeleine avec Mme Lam, rendez-vous à 14 h. devant l'église.(limité à 20 participants.)

Contact pour ces trois manifestations : *marcelbasso@orange.fr*, Marcel Basso 04 42 24 94 66, villa Les Myrtes, 560 ch. des Savoyards, 13100 Saint Marc-Jaumegarde.

17 juin : « Chefs-d'œuvre de l'imprimerie royale », **18 h :** tour rapide des magasins du sous-sol, **18 h 30** : présentation des ouvrages par Philippe Ferrand. Inscriptions limitées à 12 personnes. *Contact : ferrandp@mairie-aixenprovence.fr* ou 04 42 91 98 71

***En projet* : septembre/octobre** : sortie à Marseille, Friche de la Belle de Mai; le matin : visite du Centre de conservation et de ressources du MuCem; l'après-midi visite du Centre interdisciplinaire de conservation et restauration du Patrimoine (C.I.C.R.P.) *Contact* : *bouvier.jc@wanadoo.fr* / 04 42 26 46 51

Un site web est à votre disposition pour toute information complémentaire
http://amismejanes.blogspot.fr/

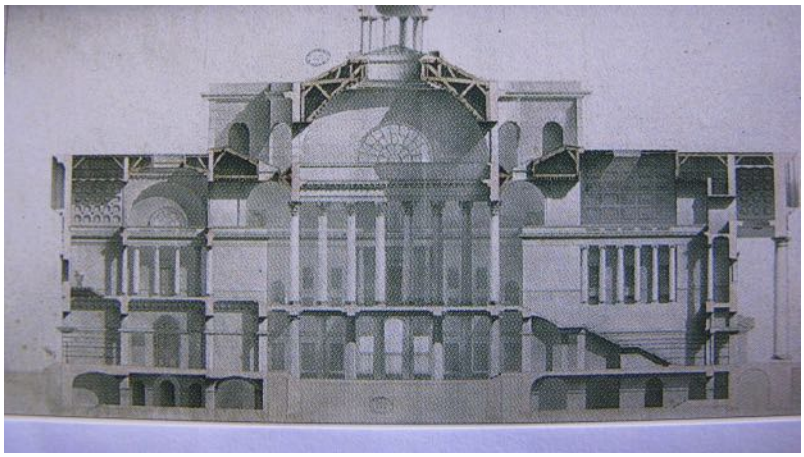
Les Amis de la Méjanes

D'UNE PORTE ROMAINE AU PALAIS DE JUSTICE… (V)

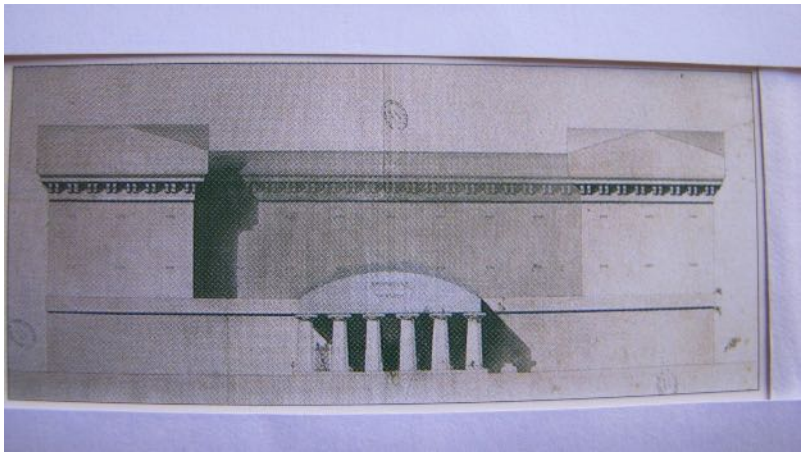
Au milieu des années 1770, parlementaires et officiers des finances profitent de la chute d'une pierre ayant « cassé la cuisse d'un porteur de chaise » pour abandonner un palais qu'ils déclarent dangereux et pour se réfugier dans deux couvents voisins, les Grands Carmes et les Prêcheurs. Deux architectes sont consultés, celui de la ville, Joseph Esprit Brun, et Claude Nicolas Ledoux (1736-1806). Celui-ci est un personnage considérable, architecte du roi et de sa favorite, Madame Du Barry, protégé du ministre Calonne, membre de l'Académie d'architecture… Tous deux jugent la restauration impossible ; dès 1776, la démolition est décidée, elle durera dix ans. Arrivé à Aix en 1776, Ledoux fait trois propositions que nous restituent les superbes documents conservés à la Bibliothèque Méjanes. Associés à une importante opération d'urbanisme permettant d'assurer leur financement, ces projets de grande ampleur se situent à l'extérieur de la ville, à l'ouest du Cours ou en léger décalage avec celui-ci ; ce dernier projet séparant de manière nouvelle les locaux de la justice et ceux de la répression. Ces emplacements sont refusés à cause de leur éloignement et l'architecte doit se rabattre sur l'espace occupé par l'ancien palais et tenter d'insérer dans un vieux quartier médiéval des bâtiments d'un style et d'une échelle bien différents. Si le palais, construit à l'emplacement de l'ancien, ne pose pas de gros problèmes il n'en est pas de même de la prison qui doit s'élever dans une zone entièrement bâtie ; quelque cent quatorze maisons sont à démolir, il faut indemniser et reloger les habitants. Entre le départ des parlementaires, l'attribution du chantier à Ledoux, l'autorisation des travaux par le roi, c'est quelque dix ans de perdus qui vont être fatals. Le palais, avec son fronton ses colonnes, est directement inspiré de l'Antiquité revisitée par la Renaissance (Palladio). Sa lanterne sommitale, peut-être un clin d'œil au mausolée détruit ou à la coupole d'une église, conduit la lumière céleste au cœur de l'édifice et, espère-t-on, dans l'esprit des juges. C'est un bâtiment classique et solennel, comme il convient à un lieu où l'on rend la justice. Bien différente est la prison : un bloc géométrique massif, écrasant comme une forteresse, avec ses grosses tours d'angle, ses petites meurtrières, ses porches soutenus par d'énormes colonnes ; une architecture qui, chez cet admirateur de Rousseau, doit inspirer l'horreur du crime aux passants, et l'amour d'une vertu perdue aux prisonniers : « Dieu fit du repentir la vertu du coupable » (Ledoux). En 1792, quand le chantier est arrêté, le parlement a disparu depuis deux ans et les bâtiments commencent à peine à sortir de terre : « la suspension du palais de justice, des prisons de la ville d'Aix, a excité mes regrets » écrit Ledoux en 1804. Les nôtres aussi… (à suivre…)

Jean-Marie Roux

Façade du palais



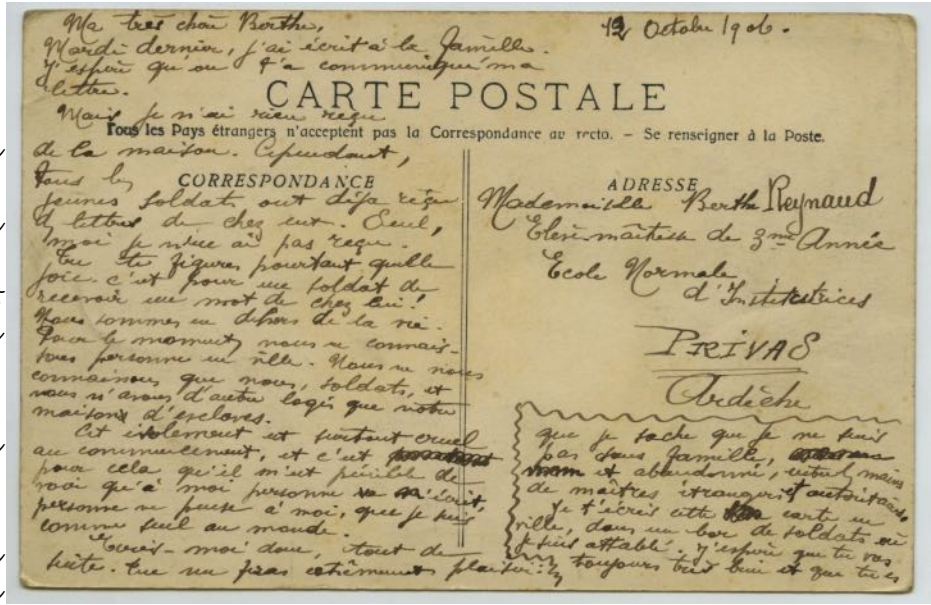
Coupe du palais



Les prisons
(Documents bibliothèque Méjanes)

Une carte postale d'Aix écrite par un futur Poilu présentée par Philippe Ferrand

Les cartes postales anciennes les plus ordinaires, comme celle de la Rotonde envoyée par un jeune soldat à sa sœur, peuvent se révéler beaucoup plus intéressantes qu'il y paraît. Quatre ans avant la Grande Guerre, Paul Augustin Reynaud se sent abandonné au milieu des autres conscrits. Il a besoin de nouvelles de sa famille pour supporter sa condition "d'esclave" dans Aix qui "n'est pas joli du tout". Écrit sans faute, le texte qui commence au bord supérieur déborde sous l'adresse et se prolonge au verso. La carte partira non signée, sous enveloppe.


CARTE POSTALE

Tous les Pays étrangers n'acceptent pas la Correspondance au recto. – Se renseigner à la Poste.

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Mademoiselle Berthe Reynaud
Elève-maîtresse de 3me Année
École Normale d'Institutrices
PRIVAS
Ardèche

12 octobre 1910.
Ma très chère Berthe,
Mardi dernier, j'ai écrit à la famille. J'espère qu'on t'a communiqué ma lettre. Mais je n'ai rien reçu de la maison. Cependant, tous les jeunes soldats ont déjà reçu des lettres de chez eux. Seul, moi je n'en ai pas reçu.
Tu te figures pourtant quelle joie c'est pour un soldat de recevoir un mot de chez lui !
Nous sommes en dehors de la vie. Pour le moment, nous ne connaissons personne en ville. Nous ne connaissons que nous, soldats, et nous n'avons d'autre logis que notre maison d'esclaves.
Cet isolement est surtout cruel au commencement et c'est pour cela qu'il m'est pénible de voir qu'à moi personne n'écrit, personne ne pense à moi, que je suis comme seul au monde.
Écris-moi donc, tout de suite. Tu me feras extrêmement plaisir.
Que je sache que je ne suis pas sans famille et abandonné, entre les mains de maîtres étrangers et autoritaires.
Je t'écris cette carte en ville, dans un bar de soldats où je suis attablé. J'espère que tu vas toujours très bien et que tu es toujours contente à l'École.
Aix n'est pas joli du tout, et est à cent lieues au-dessous de Valence.
Écris-moi donc. Je t'embrasse cent fois, très fort.
Voici mon adresse : *Paul Augustin Reynaud*
Soldat au 61e d'Infanterie.
4e Compagnie. 5e Escouade.
Aix en Provence *Bouches du Rhône.*

La Méjanes a mis en ligne l'album d'une fête de nouvelles recrues du même 61e régiment d'infanterie, réalisé par Henri Ely, quelques mois avant la guerre, en février 1914 (Patrimoine numérisé, Bibliothèque numérique, Cité du Livre / Bibliothèque numérique, rechercher : *recrues*).

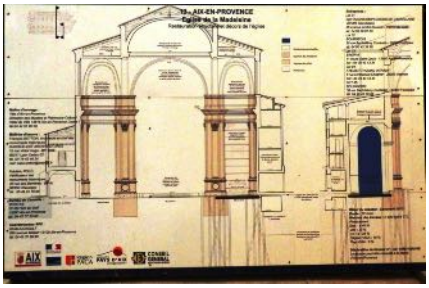
Les Amis de la Méjanes

Vie de l'association

13 janvier 2016 : Exposition « Vie intime des œuvres d'art » au Musée des tapisseries :

Quinze adhérents de l'association ont pu parcourir cette exposition guidés par Mme Brigitte Lam, conservatrice du patrimoine. Elle a illustré le travail de restauration entrepris par la ville d'Aix sur des biens religieux récupérés à l'église de la Madeleine (vidée pour travaux de consolidation) et à celles de Saint-Jean de Malte et des Milles. Étaient exposés toute une série de vêtements religieux (chasubles), de reliquaires, dont celui de la vraie croix, des ex-voto, dont un de Michel Serre, et la statue miraculeuse de Notre-Dame de Grâce, des Christ en croix et quelques tableaux (Le martyre de Saint-André par Carlo Magnone, la translation de Notre Dame de Grâce par Cialdieri). Mme Lam a expliqué les travaux de restauration entrepris et commenté les apports des investigations (radiographie…) effectués à cette occasion.

23 février 2016 : Visite de l'église de la Madeleine :



Vingt et une personnes ont participé à la visite guidée par Mme Lam. Cette église, liée à l'ancien couvent des prêcheurs a connu bien des vicissitudes : en 1703 un des frères Vallon la transforme en supprimant presque tous les caractères gothiques, elle devient temple décadaire à la révolution et, surtout, des désordres apparaissent dès le XIXe siècle avec des fractures dans la voûte. Ils sont pour l'essentiel liés à la destruction des contreforts (côté rue Portalis) par les occupants des petits commerces adjacents.

Après avoir racheté ces commerces, la ville a entrepris, dès 2013-2014, des travaux de confortements (reconstruction des contreforts, micropieux sous certains piliers, réfection toiture, vitraux). Mme Lam a brillamment commenté, après son historique de l'édifice, l'intérieur de l'église vidée de son mobilier à l'exception de l'orgue exceptionnel d'Isnard : fresques du début du XVIIIe siècle, vestiges gothiques, cénotaphe de Peiresc… Elle a permis d'examiner, dans une toute petite chapelle latérale, le tombeau de Peiresc qui n'a pas encore été fouillé.

Compte tenu des très nombreuses demandes de visite, d'origine essentiellement ACAV, Mme Lam a aimablement accepté d'en organiser d'autres les 29 février , 8 mars et 10 mai.

Responsable de publication : Jean-Claude Bouvier
Rédactrice : Lucienne Martini